

Le président américain Joe Biden a enfin trouvé le mot Génocide pour les Arméniens : il va le prononcer



Le Président Biden prononcera-t-il le mot génocide en ce 24 avril 2021 ?

Les yeux angoissés de la Turquie (de l'administration et de l'armée, ndlr) sont tournés vers Washington.

Qu'on l'appelle génocide, massacre ou déportation les documents existent pour témoigner des faits qui se sont produits en 1915 mais la Turquie continue à les nier avec des formules telles que "Nous devions", "C'étaient des traitres", "Ils l'ont mérité ...".

Les Arméniens ottomans expulsés de leurs terres ont lutté pour survivre dans leurs "nouvelles patries". Et même si le choc s'est atténué d'année en année, les événements vécus sont expliqués par les survivants aux enfants et petits-enfants et hormis le génocide les traitements infligés à des innocents sont gravés dans la mémoire de la nouvelle génération qui ne tolère pas qu'on lui dise "C'est une falsification de l'histoire", "Les Turcs ont également souffert" ou "Les douleurs sont bilatérales".

Quand les Turcs ont écouté ce que disait Hrant Dink (journaliste assassiné, ndlr), ils ont commencé à comprendre la vérité. Et l'Etat réalisant qu'il est écouté, lui a

coupé la parole et la voix.

Reconnaissance du génocide par un gouvernement turc entraîne l'ébranlement de l'Etat et signifie que la République turque est basée sur un crime. Des lobbies et des fuites d'informations indiquent que Biden prononcera le mot 'génocide' qui a une portée dérisoire alors que la Chambre des Représentants et le Sénat américain ont adopté, en 2019, à l'unanimité le terme génocide pour décrire les événements de 1915.

De coutume le 24 avril 2021 , nous serons témoins des déclarations telles :

"douleurs bilatérales", "laissons aux historiens de juger", "le génocide n'existe pas dans notre culture" etc...

Il est davantage souhaitable qu'un jeune étudiant ou prolétaire turc reconnaisse le Génocide plutôt qu'un président d'un tiers parti.

Source : Aline Ozinian(*)

(*) Aline Ozinian est une académicienne arménienne d'Istanbul, actuellement habitant Erevan. Après des études secondaires dans un lycée armenien de sa ville natale elle étudie à l'Université d'Etat d'Erevan et obtient un diplôme en Relations internationales et puis un doctorat en turcologie.

photo : D.R.